

**MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION**

RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX

Georges de La Tour

3 octobre 1997 - 26 janvier 1998

**Galleries nationales du Grand Palais
Entrée Clemenceau
75008 Paris
Tél : 01 44 13 17 17**

SOMMAIRE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	P. 3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P. 4
QUELQUES DATES DE LA VIE DE LA TOUR	P. 6
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE	P. 7
SOMMAIRE DU CATALOGUE	P. 8
TREIZE TABLEAUX REDÉCOUVERTS DEPUIS L'EXPOSITION AU MUSÉE DE L'ORANGERIE EN 1972(Originaux ou copies d'après des originaux perdus)	P. 9
PARCOURS DE L'EXPOSITION	P. 11
LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE VIC-SUR-SEILLE (MOSELLE)	P. 12
LISTE DES OEUVRES	P. 14
QUELQUES EXTRAITS DE NOTICES DU CATALOGUE	P. 19
LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE	P. 24
CONFÉRENCES	P. 29
FILMS	P. 31
PRODUITS DÉRIVÉS	P. 32
LES ÉDITIONS DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX	P. 33
"L'OEIL DU HIBOU"	P. 35
LE JARDIN D'ACCLIMATATION	P. 36

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h (fermeture des caisses à 19h15), le mercredi de 10h à 22h (fermeture des caisses à 21h15)

Prix d'entrée : de 10h à 13h entrée sur réservation : tarif plein 56F - tarif réduit et lundi exclusivement : 41F

A partir de 13h entrée sans réservation : tarif plein 50F - tarif réduit et lundi 35F

Réservation : - dans les FNAC, à l'Office du Tourisme de Paris, 127 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, à la boutique *Musée et Compagnie*, 49 rue Etienne Marcel, 75001 Paris, sur le réseau France-Billet

- par téléphone au : **01 49 87 54 54**

- par minitel au 3615 Billetel ou 3615 FNAC (2,23F la minute)

Carte Sésame : le laissez-passer des Galeries nationales du Grand Palais, valable pour les six expositions de la saison 97-98. Trois formules : *Sésame solo* (245F, visites illimitées pour une personne), *Sésame duo* (450F, visites illimitées pour deux personnes), *Sésame jeune* (100F, une visite par exposition pour une personne de moins de 26 ans). Renseignements sur place ou au 01 44 13 17 47

Audioguide : Français, anglais et italien, 30F

Visites de groupes : aucune visite en salle n'est autorisée le matin. Le matin conférences-projections en studio, l'après-midi visites-conférences dans les salles (réservation obligatoire, uniquement par écrit aux Galeries nationales du Grand Palais) ; Informations : 01 44 13 17 10, minitel : 3611 "Galeries nationales"

Commissariat : Pierre Rosenberg, de l'Académie française, Président-directeur du musée du Louvre, Jean-Pierre Cuzin, Conservateur général, chargé du département des Peintures du musée du Louvre

Muséographie : Jean-François Bodin et François Payet, architectes DPLG

Editions : - catalogue de l'exposition, ouvrage broché, 320 pages, 207 illustrations dont 97 couleurs, édition RMN, 290F

- Petit Journal, en français et en anglais, édition RMN, 15F

- Collection Découvertes Gallimard, *Georges de La Tour. Histoire d'une redécouverte*, coédition RMN/Gallimard, 82F

- Vidéocassette : *Georges de La Tour* par Alain Cavalier, une coproduction *Télérama*/RMN/13 Production, avec la participation de La Sept ARTE-Métropolis et de la Procirep, une coédition ARTE Vidéo/Réunion des musées nationaux, 26 minutes, vendue avec le numéro hors Série *Télérama* au prix de 57F

Accès : **Métro** : lignes 1, 9 et 13 : stations Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt.

Bus : lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Contacts :

Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, Hélène Prigent, presse

Tél : 01 40 13 47 62 et 01 40 13 48 49

LVMH/Moët Hennessy, Louis Vuitton

Micheline Bourgoïn, presse

Tél : 01 47 00 46 02

COMMUNIQUÉ

Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis la première rétrospective consacrée à Georges de La Tour au musée de l'Orangerie des Tuileries, en 1972, - un quart de siècle au cours duquel la connaissance de la vie et de l'oeuvre de cet artiste s'est considérablement précisée.

Concernant sa vie en effet, de nombreux documents nouveaux sont apparus, qui démentent l'idée jusque là admise d'un artiste isolé. On sait désormais que La Tour, loin d'être resté dans sa Lorraine natale, s'est rendu à Paris à plusieurs reprises et que les plus grands mécènes parisiens, outre le roi Louis XIII lui-même, possédaient de ses tableaux (Louvois, Richelieu, Séguier...).

Cela étant, le débat sur la formation première et sur l'éventuel voyage en Italie du peintre reste ouvert et les discussions sur la chronologie de l'Oeuvre demeurent vives. Toutefois, les historiens pensent généralement aujourd'hui que la répartition de l'oeuvre de La Tour en deux groupes de tableaux qui se seraient succédés - les "diurnes" d'abord, où n'apparaît aucune source de lumière artificielle, les "nocturnes" ensuite - est beaucoup trop schématique et que, pendant une grande partie de sa carrière, l'artiste a peint les deux types de tableaux selon un ordre difficile à préciser.

En outre, l'existence de tableaux signés d'une qualité d'exécution décevante oblige à poser le problème d'un atelier de Georges de La Tour et surtout, dans les dernières années de sa vie, d'une collaboration avec son fils Etienne (mentionné comme peintre dans de nombreux documents), qui partageait le domicile et l'atelier paternels.

Quant à l'oeuvre, plusieurs tableaux originaux de La Tour ont réapparu depuis 1972, tous présentés dans l'exposition :

- deux *Apôtres* de la série du musée d'Albi (connus jusqu'ici par des copies), entrés dans des collections particulières ;
- les *Mangeurs de pois* acquis par le musée de Berlin ;
- une nouvelle *Madeleine pénitente*, proche de celle du Louvre, acquise par le musée de San Francisco ;
- un nouveau *Vielleur*, acquis par le musée du Prado à Madrid ;
- un *Jeune chanteur*, acquis par le musée de Leicester, en Angleterre ;
- le magnifique *Saint Jean-Baptiste dans le désert*, acheté par le Conseil général de la Moselle pour le musée de Vic-sur-Seille.

Des copies ou des versions d'atelier de compositions inconnues jusqu'ici sont aussi venues élargir notre connaissance de l'oeuvre : une *Joueuse de triangle*, un *Saint Jérôme lisant*, une *Madeleine*. Il faut ajouter à cela que beaucoup de tableaux ont pu être mieux étudiés, en particulier grâce aux méthodes de laboratoire, et que certains ont fait l'objet de restaurations.

L'exposition propose quarante-deux tableaux originaux de La Tour, soit la quasi totalité de son oeuvre connu (seul manque le *Saint Jérôme lisant* de la collection de S.M. la Reine d'Angleterre), trente-trois copies anciennes de qualité, quatre gravures. Elle confronte aux deux *Tricheur* et à la *Diseuse de bonne aventure* de La Tour deux toiles maîtresses de la jeunesse de Caravage,

de mêmes sujets, conservées au Kimbell Art Museum (Fort Worth, Texas) et au Louvre.

Par ailleurs, au sein de l'exposition, une section est consacrée à un tableau perdu de La Tour, *Saint Sébastien à la lanterne*, qu'il offrit sans doute au roi Louis XIII et qui, par suite, fut son oeuvre la plus célèbre de son temps, - d'où le nombre élevé de copies anciennes que l'on en connaît. Cette section-dossier présente huit de ces copies et permet de mieux comprendre la difficulté du travail des historiens de l'art qui s'efforcent de distinguer les oeuvres originales des répliques, afin de parvenir à une connaissance toujours plus précise de l'art d'un peintre qui reste mystérieux à bien des égards.

Organisée par la Réunion des musées nationaux, cette exposition est réalisée grâce au soutien de LVMH/Moët Hennessy, Louis Vuitton et de Christian Dior.

QUELQUES DATES DE LA VIE DE LA TOUR

14 mars 1593 : naissance à Vic-sur-Seille en Lorraine de Georges de La Tour, fils de Jean, boulanger, et de Sibylle Molian.

Il est possible que Georges de La Tour se soit rendu en Italie vers 1613, mais ce voyage dont on n'a aucune preuve est très controversé.

1618 : mariage avec Diane Le Nerf, fille de Jean, argentier du duc de Lorraine, appartenant à la petite noblesse de Lunéville.

1619 : baptême du premier enfant de l'artiste, Philippe, à Vic.

1620 : Georges de La Tour est reçu bourgeois de Lunéville. Il prend un apprenti.

1623-1624 : premiers achats officiels : le 12 juillet 1623, le duc de Lorraine achète à La Tour, "peintre de Lunéville", un tableau ; l'année suivante, un autre tableau, un *Saint Pierre*.

1631-1640 : peste et guerre à Lunéville ; c'est la période la plus tragique de l'histoire de la Lorraine.

1639 : voyage à Paris "pour affaires concernant le service de Sa Majesté".

On sait que La Tour eut, avant 1643, des rapports avec la cour de France : "Il présenta au roi Louis XIII un tableau de sa façon qui représentait un saint Sébastien dans une nuit... le roi fit ôter de sa chambre tous les autres pour n'y laisser que celui-là..." (Dom Calmet, 1751).

1639 : dans l'acte de baptême d'un filleul, Georges de La Tour est qualifié de "peintre ordinaire du roi".

1644 : la municipalité de Lunéville commande à La Tour, pour le duc de la Ferté, gouverneur de Lorraine, une *Nativité*.

1645 : date du *Saint Pierre repentant*, du musée de Cleveland.

1646 : Etienne, un des fils de Georges de La Tour, travaille dans l'atelier de son père.

1648 : un *Saint Alexis*, nouveau cadeau de Lunéville au gouverneur de Lorraine.

24 août 1648 : décès de sa fille à Lunéville

1650 : date du *Reniement de Saint Pierre*, du musée de Nantes, qui est sans doute le tableau offert par la municipalité de Lunéville au gouverneur de Lorraine en étrenne pour la nouvelle année 1651.

1652 : épidémie à Lunéville. Diane meurt le 15 janvier, Georges de La Tour quinze jours plus tard.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Ouvrage collectif
(les dossiers du Laboratoire de
recherche des musées de France) *Georges de La Tour ou les chefs-d'oeuvre révélés*
Editions Serpenoise, Metz, 1993
- Jacques Thuillier *Georges de La Tour*
Flammarion, Paris, 1992 (réédition 1996)
- Jacques Thuillier *Propos sur La Tour, Le Nain, Poussin, Le Brun*
RMN, Paris, 1991
- Anne Reinbold *Georges de La Tour*
Fayard, Paris, 1991
- Jacques Thuillier *Tout l'oeuvre peint de Georges de La Tour*
Flammarion, Paris, 1985 (épuisé)
- Pierre Rosenberg et
François Macé de Lépinay *Georges de La Tour. Vie et oeuvre*
Office du Livre, Fribourg, 1973

Catalogues d'exposition

- Georges de La Tour
and his world catalogue de l'exposition de la National
Gallery of Art, Washington, et du Kimbell Art
Museum, Fort Worth, 1997, Yale University Press
- L'art en Lorraine au
temps de Jacques Callot catalogue de l'exposition du musée des
Beaux-Arts de Nancy, 1992, éditions RMN (épuisé)
- Georges de La Tour catalogue de l'exposition du musée de
l'Orangerie des Tuileries, Paris, 1972 (épuisé),
éditions RMN

SOMMAIRE DU CATALOGUE

Avant-propos

Georges de La Tour : après un quart de siècle
Jacques THUILLIER

Georges de La Tour :
de l'Orangerie (1972) au Grand Palais (1997)
Pierre ROSENBERG

La Tour vu du Nord
Notes sur le style de La Tour et la chronologie de ses oeuvres
Jean-Pierre CUZIN

Catalogue
(78 notices)
Jean-Pierre CUZIN

Chronologie

Bibliographie

Index des noms et lieux cités

Index des oeuvres

TREIZE TABLEAUX REDÉCOUVERTS DEPUIS L'EXPOSITION DU MUSÉE DE L'ORANGERIE EN 1972

Originaux ou copies d'après des originaux perdus

1972-1973

La Madeleine à la flamme filante, Georges de La Tour

Découvert pendant l'exposition de 1972 dans une collection particulière près de Bordeaux, ce tableau fut publié en 1973 par Jacques Thuillier dans son *Tout l'oeuvre peint de Georges de La Tour* (Paris, Flammarion), puis acheté et offert par l'Ahmanson Foundation au musée de Los Angeles, en 1977.

1973

Saint Sébastien soigné par Irène, d'après Georges de La Tour

Il s'agit d'une composition en largeur, dont étaient déjà connues plusieurs versions. Signalé par Pierre Rosenberg et Macé de Lépinay dans leur livre *Georges de La Tour, vie et oeuvre* (Fribourg, Office du Livre, 1973), ce tableau est aujourd'hui conservé dans une collection particulière parisienne.

Le souffleur à la pipe, Georges de La Tour (?)

Publié en 1973 par Pierre Rosenberg et Macé de Lépinay dans *Georges de La Tour, vie et oeuvre* (Fribourg, Office du Livre, 1973), ce tableau ne trouve pas d'acquéreur en 1985 à Drouot.

Il appartient depuis 1986 (?) au Tokyo Fuji Art Museum

1974

Saint Sébastien soigné par Irène, d'après Georges de La Tour

Publié en 1974 par Benedict Nicolson et Christopher Wright dans leur livre *Georges de La Tour* (Londres, Phaidon - édition en langue française, Bruxelles, Arcades, 1975).

Acquis par le marchand Ottavio Poggi, Rome, en 1970

1975

Les mangeurs de pois, Georges de La Tour

Découvert en 1971 par Fernandino Bologna dans une collection particulière de Lugano, le tableau est en deux morceaux (coupé verticalement).

Restauré par John Brealey, il est publié en 1975 par Fernandino Bologna, *A New York from the Youth of La Tour* dans *The Burlington Magazine*, vol.117 n°868, page 434-441.

Acheté en 1976 par les musées de Berlin

1976

La Madeleine au crucifix, d'après Georges de La Tour

Découvert et publié par Pierre Rosenberg en 1976 dans *The Art Bulletin*, vol.58, n°3 p.452-454, ce tableau appartient à un collectionneur privé français

1984

Le jeune chanteur, Georges de La Tour

Acquis par le musée de Leicester en 1983, il est publié par Christophe Wright en 1984 dans *The Burlington Magazine*, vol.CXXVI, n°975 (juin), page 351

1990

Le vieilleur aveugle, Georges de La Tour

Dans le commerce à Londres en 1986, date à laquelle il est acquis par une collection particulière japonaise, il est publié par Pierre Rosenberg en 1990, "*Un nouveau La Tour*" *Scritti in onore di Giuliano Briganti*, Milan, Longanesi & C, p.169-178.

Le musée du Prado (Madrid) l'acquiert à Londres chez Christie's le 13 décembre 1991.

1991

Saint André, Georges de La Tour

Découvert à l'occasion de sa mise en vente par Sotheby's à Monaco le 22 juin 1991, il est acheté par un collectionneur privé suisse.

Saint Thomas, Georges de La Tour

Découvert à l'occasion de sa mise en vente par Christie's à Monaco le 22 juin 1991, il est acheté par un collectionneur privé japonais

La joueuse de triangle, d'après Georges de La Tour

Découvert dans une collection particulière belge et publié en 1991 par Pierre Rosenberg dans *The Burlington Magazine*, octobre 1991, page 703-705

1992

Saint Jérôme lisant, d'après Georges de La Tour

Mis aux enchères à Poitiers le 17 juin 1992, il est préempté au profit du département des Peintures du musée du Louvre pour affectation au musée historique lorrain de Nancy

1993

Saint Jean-Baptiste dans le désert, Georges de La Tour

Retiré in extremis d'une vente sans catalogue organisée à Drouot le 22 octobre 1993, ce tableau fut par la suite mis en vente par Sotheby's à Monaco le 2 décembre 1994 et préempté par l'Etat au profit du département de la Moselle.

Conservé pour l'instant au musée du Louvre, sa destination définitive est le futur musée Georges de La Tour de Vic-sur-Seille

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition *Georges de La Tour (1593-1652)* est présentée sur deux étages, en trois sections, afin de faire ressortir clairement les étapes de la carrière du peintre et l'évolution de son art.

L'ensemble des tableaux de La Tour a pu être réuni, à une exception près. Lorsque les oeuvres originales ont disparu et que des copies anciennes sont conservées, on a cherché à exposer une de celles-ci, de la meilleure qualité possible. Le caractère d'original ou de copie de certaines oeuvres reste discuté.

La première section, composée uniquement de tableaux originaux, retrace selon un parcours chronologique la carrière du peintre jusque vers 1646. Les oeuvres de même sujet (*Vielleurs, Madeleine*) sont confrontées.

La seconde section, plus documentaire, comprend surtout des copies anciennes de tableaux disparus. Une salle entière regroupe huit copies du *Saint Sébastien à la lanterne*, composition en largeur sans doute peinte pour le roi Louis XIII et non retrouvée. Est exposée aussi la série des copies des *Apôtres* du musée d'Albi. Différents documents d'archives sont aussi montrés dans cette section.

La troisième section, à l'étage supérieur, conclut l'exposition : elle est consacrée aux dernières années de la carrière de La Tour (vers 1646-1652). Originaux certains, originaux exécutés avec la collaboration de l'atelier, tableaux peints par l'atelier mais signés (peut-être les oeuvres d'Etienne, le fils de Georges ?) y sont confrontés.

LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE VIC-SUR-SEILLE (MOSELLE)

L'acquisition du tableau de Georges de La Tour, *Saint Jean-Baptiste dans le désert*, par le département de la Moselle, avec l'aide de l'Etat et de la région Lorraine, est à l'origine du projet de rénovation du musée qui à terme présentera le tableau du maître vicois entouré d'une donation de peintures du XVIIe au XIXe siècles.

LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

le musée est situé dans l'Hôtel de la Monnaie, un édifice de la fin du XVe siècle, qui témoigne du riche passé de l'ancienne capitale des évêques de Metz. Cet édifice, parmi les plus anciens de Vic, a été restauré au XXe siècle pour y accueillir le musée.

Musée et patrimoine

Ce petit musée de 500m² est contrôlé par la direction des musées de France. Il se situe dans un ensemble architectural et urbain, témoin du riche passé de la cité : château des évêques, vestiges des remparts médiévaux, église XVIIe-XVIe siècle, maisons médiévales, couvents XVIIe siècle, hôtels particuliers XVIe-XVIIIe siècle etc.

Saint Jean-Baptiste dans le désert

En acquérant une oeuvre de Georges de La Tour, avec l'aide de l'Etat et de la région Lorraine, le département de la Moselle souhaitait pouvoir présenter à terme le tableau dans la ville natale du peintre. Pour cette raison et dans le cadre de la Conservation départementale des musées, le département a décidé de prendre en charge le musée de Vic et d'en assurer la rénovation qui permettra d'accueillir le *Saint Jean-Baptiste dans le désert*, une oeuvre des dernières années de la vie du maître.

Georges de La Tour, né à Vic-sur-Seille

Georges de La Tour est né à Vic-sur-Seille en 1593 et il y vécut jusqu'en 1620, année de son installation à Lunéville. Vic-sur-Seille était alors capitale du temporel des évêques de Metz et à ce titre connaissait une activité intellectuelle et artistique importante.

UN NOUVEAU MUSÉE POUR UNE OEUVRE EXCEPTIONNELLE...

Outre la présentation du tableau de Georges de La Tour, le musée présentera un ensemble d'oeuvres du XVIIe au XIXe siècles. Il évoquera également

l'histoire de Vic, à travers des collections d'origine locale (peintures, sculptures, art sacré...).

La rénovation

Le projet de rénovation du musée a été confiée à l'architecte Vincent Brossy de Paris, qui a rénové le musée des Meilleurs Ouvriers de France à Bourges, une partie du musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis, ou encore le musée d'Art Sacré de Rocamadour.

L'ouverture du nouveau musée de Vic est prévue en 1999.

Contact :

Département de la Moselle
Conservation départementale des musées
Eric NECKER, conservateur

1, rue du Pont Moreau
57000 Metz
Tél : 03 87 37 58 63
Fax : 03 87 37 57 08

LISTE DES OEUVRES

LES NUMÉROS CORRESPONDENT À CEUX DU CATALOGUE

C = COPIE

G = GRAVURE

- 1**
Saint Jacques le Mineur
huile sur toile ; 0,65 x 0,54 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 2**
Saint Jude Thaddée
huile sur toile ; 0,62 x 0,51 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 3**
Saint Philippe
huile sur toile ; 0,63 x 0,52 m
The Chrysler Museum of Art, Norfolk (Etats-Unis)
- 3c**
Saint Philippe (copie d'après le tableau du Chrysler Museum)
huile sur toile ; 0,67 x 0,53 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 4**
Saint Thomas
huile sur toile ; 0,65 x 0,54 m
Collection particulière
- 4 c**
Saint Thomas (copie)
huile sur toile ; 0,67 x 0,53 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 5**
Saint André
huile sur toile ; 0,60 x 0,47 m
Collection particulière
- 5c**
Saint André (copie d'après le tableau d'une collection particulière)
huile sur toile ; 0,67 x 0,53 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 6c**
Le Christ bénissant (copie d'après un original perdu)
huile sur toile ; 0,67 x 0,53 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 7c**
Saint Pierre (copie d'après un original perdu)
huile sur toile ; 0,67 x 0,53 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 8c**
Saint Paul (copie d'après un original perdu)
huile sur toile ; 0,63 x 0,51 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 9c**
Saint Jacques le Majeur (copie d'après un original perdu)
huile sur toile ; 0,63 x 0,51 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 10c**
Saint Simon (copie d'après un original perdu)
huile sur toile ; 0,65 x 0,53 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 11c**
Saint Matthias (copie d'après un original perdu)
huile sur toile ; 0,67 x 0,53 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi
- 12**
Rixe de musiciens
huile sur toile ; 0,94 x 1,41 m
Paul Getty Museum, Malibu (Etats-Unis)
- 13**
Le vieilleur (fragment d'une réunion de musiciens)
huile sur toile ; 0,85 x 0,58 m
Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles
- 15**
Les mangeurs de pois
huile sur toile ; 0,74 x 0,87 m
Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Gemäldegalerie, Berlin
- 16**
Le vieilleur au chien
huile sur toile ; 1,86 x 1,20 m
Musée municipal, Bergues

17
L'argent versé
huile sur toile ; 0,99 x 1,52 m
Musée des Beaux-Arts de Lviv, Ukraine

19
Vieillard
huile sur toile ; 0,91 x 0,60 m
Fine Arts Museums, San Francisco

21
Saint Jérôme pénitent,
dit aussi **Saint Jérôme à l'auréole**
huile sur toile ; 1,57 x 1 m
Musée de Grenoble, Grenoble

23
Le vieilleur,
dit aussi **Le vieilleur au chapeau,**
ou **Le vieilleur à la mouche**
huile sur toile ; 1,62 x 1,05 m
Musée des Beaux-Arts, Nantes

25
Saint Thomas,
dit **Le saint à la pique**
huile sur toile ; 0,69 x 0,61 m
Musée du Louvre, département
des Peintures, Paris

27
La diseuse de bonne aventure
huile sur toile ; 1,02 x 1,23 m
Metropolitan Museum of Art, New York

29
Job raillé par sa femme
huile sur toile ; 1,45 x 0,97 m
Musée départemental d'art ancien et
contemporain, Epinal

18
Vieille femme
huile sur toile ; 0,91 x 0,60 m
Fine Arts Museums, San Francisco

20G
Les larmes de Saint Pierre
Mezzotinte ; 0,16 x 0,22m
Gravé par Anton Joseph Prenner (1683-
1761)
Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes, Paris

22
Saint Jérôme pénitent,
dit aussi **Saint Jérôme au chapeau**
cardinalice
huile sur toile ; 1,52 x 1,09 m
Nationalmuseum, Stockholm

24
Le vieilleur,
dit aussi **Le vieilleur à la sacoche,**
ou **Le vieilleur Waidmann**
huile sur toile ; 1,57 x 0,94 m
Musée diocésain Charles-Friry, Remiremont

26
Le tricheur,
dit **Le tricheur à l'as de trèfle**
huile sur toile (marouflée sur bois) ;
0,97 x 1,56 m
Kimbell Art Museum, Fort Worth (Etats-Unis)

28c
La joueuse de triangle (copie d'après un
original perdu)
huile sur toile ; 0,88 x 0,66 m
Collection particulière

30
La femme à la puce
huile sur toile, 1,20 x 0,90 m
Musée Historique lorrain, Nancy

Saint Sébastien soigné par Irène (original perdu)
dit aussi **Saint Sébastien à la lanterne**
ou **Saint Sébastien en largeur**

31c1
Saint Sébastien à la lanterne (d'après un
original perdu)
huile sur toile ; 1,05 x 1,39 m
Kimbell Art Museum, Fort Worth (Etats-Unis)

31c2
Saint Sébastien à la lanterne (d'après un
original perdu)
huile sur toile ; 1,05 x 1,39 m
Musée des Beaux-Arts, Orléans

31c3
Saint Sébastien à la lanterne (d'après un original perdu)
huile sur toile ; 1,09 x 1,31 m
Musée des Beaux-Arts, Rouen

31c5
Saint Sébastien à la lanterne (d'après un original perdu)
huile sur toile ; 1,35 x 1,05 m
Collection particulière

31c7
Saint Sébastien à la lanterne (d'après un original perdu)
huile sur toile ; 0,83 x 1,75 m
Musée municipal, ancien évêché, Evreux

31c4
Saint Sébastien à la lanterne (d'après un original perdu)
huile sur toile ; 1,06 x 1,42 m
Collection particulière

31c6
Saint Sébastien à la lanterne (d'après un original perdu)
huile sur toile ; 1,11 x 1,24 m
The Detroit Institute of Arts, Detroit (Etats-Unis)

31c8
Saint Sébastien à la lanterne (d'après un original perdu)
huile sur toile ; 0,94 x 1,34 m
dépôt de la chapelle Notre-Dame-de-Grâce au musée municipal Eugène-Boudin, Honfleur

32c
La Madeleine pénitente (copie d'après un original perdu),
dit aussi **La Madeleine au crucifix**
huile sur toile ; 0,72 x 0,58 m
Collection particulière

34
Le tricheur,
dit **Le tricheur à l'as de carreau**,
dit aussi **Le tricheur Landry**
huile sur toile ; 1,06 x 1,46 m
Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

36G
La Madeleine au miroir
Gravure sur cuivre ; 0,20 x 0,27 m
Bibliothèque nationale de France, département des Estampes, Paris

38G
Saint François méditant,
dit aussi **L'extase de saint François**,
ou **Les deux moines**
Gravure sur cuivre ; 0,24 x 0,31 m
Bibliothèque nationale de France, département des Estampes, Paris

40
Saint Joseph charpentier
huile sur toile ; 1,37 x 1,02 m
Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

33
La Madeleine pénitente,
dit **La Madeleine à la flamme filante**
huile sur toile ; 1,18 x 0,90 m
Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles

35c
Saint Jérôme lisant (copie d'après un original perdu)
huile sur toile ; 1,22 x 0,93 m
Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

37
La Madeleine pénitente,
dit aussi **La Madeleine au miroir**,
ou **La Madeleine Fabius**
huile sur toile ; 1,13 x 0,93 m
National Gallery of Art, Washington

39
La Madeleine pénitente,
dit aussi **La Madeleine aux deux flammes**
ou **La Madeleine Wrightsman**
huile sur toile, 1,34 x 0,92 m
Metropolitan Museum of Art, New York

41
Le vieilleur aveugle (fragment),
dit aussi **Le vieilleur au ruban**
huile sur toile ; 0,84 x 0,61 m
Musée du Prado, Madrid

42

Le souffleur à la lampe
huile sur toile ; 0,61 x 0,51 m
Musée des Beaux-Arts, Dijon

44c

L'extase de saint François,
dit aussi **Saint François en extase,**
Moine en prière près d'un moine
mourant,
ou **Les Deux Moines** (copie d'après un
original perdu)
huile sur toile ; 1,54 x 1,63 m
Musée de Tessé, Le Mans

46

La Madeleine pénitente,
dite aussi **La Madeleine à la veilleuse**
ou **La Madeleine Terff**
huile sur toile ; 1,28 x 0,94 m
Musée du Louvre, département
des Peintures, Paris

48

L'adoration des bergers
huile sur toile ; 1,07 x 1,37 m
Musée du Louvre, département
des Peintures, Paris

50c

Le nouveau-né,
dit aussi **Sainte Anne et la Vierge au**
maillot (fragment ? Original ?)
huile sur toile ; 0,66 x 0,54 m
Art Gallery of Ontario, musée des Beaux-Arts
de l'Ontario, Toronto

52c1

L'éducation de la Vierge,
dit **L'éducation de la Vierge au livre**
(copie d'après un original perdu ; atelier de
Georges de La Tour?)
huile sur toile ; 0,84 x 1,00 m
Frick Collection, New York

52c3

L'éducation de la Vierge (copie d'après un
original perdu ?),
dit **L'éducation de la Vierge au livre**
huile sur toile ; 1,26 x 88 m
Collection particulière

53c

L'éducation de la Vierge (copie d'après le
tableau de Detroit)
dit **L'éducation de la Vierge à la broderie**
huile sur toile ; 0,82 x 0,95m
Collection particulière

43

Apparition de l'ange à saint Joseph
huile sur toile ; 0,93 x 0,81 m
Musée des Beaux-Arts, Nantes

45c

L'extase de saint François (fragment ?,
copie d'après un original perdu)
huile sur toile ; 0,62 x 0,55 m
Wadsworth Atheneum, The Ella Gallup
Sumner and Mary Catlin Sumner Collection
Fund, Hartford (États-Unis)

47

Les larmes de saint Pierre,
dit aussi **Saint Pierre repentant**
huile sur toile ; 1,14 x 0,95 m
The Cleveland Museum of Art, Cleveland
(États-Unis)

49G

Le nouveau-né,
dit aussi **Les vieilleses**
Gravure sur cuivre ; 0,26 x 0,33 m
Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes, Paris

51

Le nouveau-né
huile sur toile ; 0,76 x 0,91 m
Musée des Beaux-Arts, Rennes

52c2

L'éducation de la Vierge (copie d'après un
original perdu)
huile sur toile ; 0,88 x 1,03 m
Musée du Louvre, département
des Peintures, Paris

53

L'éducation de la Vierge (fragment),
dit **L'éducation de la Vierge à la broderie**
huile sur toile ; 0,57 x 0,44 m
The Detroit Institute of Arts, Detroit (États-
Unis)

54

Tête de femme (fragment)
huile sur toile ; 0,38 x 0,30 m
Collection particulière

55c1
La découverte du corps de saint Alexis
(copie d'après un original perdu)
huile sur toile ; 1,58 x 1,15 m
Musée Historique lorrain, Nancy

56c
Saint Jérôme lisant
huile sur toile ; 0,95 x 0,72 m
Musée Historique lorrain, Nancy

58
Saint Sébastien soigné par Irène,
dit aussi Saint Sébastien à la torche,
le Saint Sébastien de Bois-Anzeray,
ou le Saint Sébastien en hauteur
huile sur toile ; 1,67 x 1,30 m
Musée du Louvre, département
des Peintures, Paris

59
La fillette au brasero
huile sur toile ; 0,67 x 0,55 m
Collection particulière

60c
Le souffleur à la pipe
(copie d'après le tableau de Tokyo)
huile sur toile ; 0,77 x 0,68 m
Musée Historique lorrain, Nancy

62
Le reniement de saint Pierre
huile sur toile ; 1,20 x 1,60 m
Musée des Beaux-Arts, Nantes

64
Le jeune chanteur
dit aussi The Choirboy
huile sur toile ; 0,66 x 0,50 m
The Leicester City Museums, Leicester
(Grande-Bretagne)

A
La diseuse de bonne aventure
Caravage
huile sur toile, 0,99 x 1,31 m
Musée du Louvre, département
des Peintures, Paris

55c2
La Découverte du corps de saint Alexis
(copie d'après un original perdu)
huile sur toile ; 1,43 x 1,17 m
National Gallery of Ireland, Dublin

57c
Les larmes de saint Pierre (copie d'après
un original perdu)
huile sur toile ; 1,07 x 0,85 m
Collection particulière

58c
Saint Sébastien soigné par Irène
(copie d'après le tableau du Louvre),
dit Le Saint Sébastien à la torche
ou Le Saint Sébastien en hauteur
huile sur toile, 1,62 x 1,29 m
Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz,
Gemäldegalerie, Berlin

60
Le souffleur à la pipe
huile sur toile ; 0,70 x 0,61 m
Tokyo Fuji Art Museum, Tokyo

61
Saint Jean-Baptiste dans le désert
huile sur toile ; 0,81 x 1,01 m
Conseil général de la Moselle, Metz

63
Les joueurs de dés
huile sur toile ; 0,92 x 1,30 m
The Preston Hall Museum, Stockton-on-Tees
(Grande-Bretagne)

B
Le tricheur
Caravage
huile sur toile, 0,92 x 1,34 m
Kimbell Art Museum, Fort Worth (Etats-Unis)

QUELQUES EXTRAITS DE NOTICES DU CATALOGUE

12

Rixe de musiciens

huile sur toile ; 0,94 x 1,41 m

Paul Getty Museum, Malibu (Etats-Unis)

Le sujet du tableau est à la fois clair et mystérieux : deux musiciens des rues se battent, tandis que trois spectateurs, deux autres musiciens et une femme âgée semblent, par leurs mimiques, commenter la scène. Le musicien de gauche, un vieilleur aveugle, brandit un couteau d'une main, la manivelle de fer de sa vielle de l'autre. Le flûtiste qu'il attaque paraît se protéger d'une de ses flûtes. Le geste de sa main droite levée pourrait être interprété, comme celui d'un poing tenant un citron et le pressant pour faire en jaillir le jus dans l'œil du vieillard de gauche, peut-être un faux aveugle – il a en effet un œil entrouvert –, pour démasquer sa fourberie : ce qui fournirait le thème précis du tableau. Ce thème a été rapproché de ceux de pièces de théâtre et, plus précisément, d'une « farce ».

Il s'agit de la composition la plus compacte et resserrée de tout l'œuvre de La Tour. Les figures s'alignent, dans un format très étiré, comme en frise, chacune le buste droit, la tête à un même niveau. Seul accident, le fond noir s'éclaircit sur la droite, au niveau du joueur de cornemuse, suggérant le retour d'un mur, comme ce sera le cas dans les deux versions du *Tricheur*, de proportions allongées assez voisines.

Le tableau californien nous est parvenu dans un très bel état de conservation qui permet d'apprécier l'extraordinaire variété de ses effets de pinceau et la richesse de son coloris.

Le rapport avec les peintres nordiques a été souvent souligné. On notera la rigueur impitoyable de l'analyse, le plaisir pris à la traduction des matériaux, le goût de la complication et du pittoresque.

15

Les mangeurs de pois

huile sur toile ; 0,74 x 0,87 m

Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Gemäldegalerie, Berlin

Il s'agit certainement, dans tout l'œuvre de La Tour, de la toile où l'accent porté sur la misère est le plus fort : les vêtements sont en triste état et la nécessité du pauvre repas apparaît grande. Les différents musiciens des rues peints par La Tour, ceux de la *Rixe* ou les *Vielleur* ont des accoutrements autrement pittoresques, ceux de leur métier, faits pour séduire les badauds. Nous avons ici, au contraire, la description simple et crue du malheur des pauvres gens.

Le thème populaire du mangeur, répandu dans l'Italie au XVI^e siècle notamment avec les *Campi-et* dans la Bologne de la fin du siècle avec Annibal Carrache et ses célèbres *Mangeurs de fèves* (Rome, Galleria Colonna), introduit en France par Georges Lallemant avec son *Georges prompt à la soupe* de ton burlesque et moqueur, est traité ici de manière singulièrement dépouillée, objective.

Contrairement aux autres toiles de La Tour comprenant plusieurs figures, aucun lien n'existe ici entre les deux personnages, qui semblent murés chacun dans sa solitude et associés par le seul geste lent et primordial de la prise de nourriture. Au point qu'ils furent anciennement séparés, le tableau ayant été coupé en son milieu pour constitué deux pendants : c'est sous cette forme que Bologna devait les découvrir, avant qu'une savante restauration ne les réunît.

Ce coloris et cette lumière tout à fait à part vont de pair avec une conception de l'espace très particulière, qui isole et « monumentalise » les figures tout en

permettant d'étonnantes déformations, notamment dans les épaules et les bras de l'homme vus par en haut, et qui ne les juxtapose pas mais les situe de trois quarts. Cette mise en place à la fois solennelle et fruste, qui a pu être comparée à celle de tableaux ou de gravures nordiques du XVI^e siècle montrant des couples âgés vus à mi-corps, exprime bien ce que le tableau contient de tragique et de grandiose : [...] La Tour prend ses modèles parmi les victimes de l'infortune et de l'âge. *Les mangeurs de pois* décrivent avec une sensibilité aiguisée un couple d'indigents. À la porte d'un hôpital ou d'un couvent, on a dû leur faire l'aumône de deux bols de terre remplis à ras bord de pois chiches. L'homme a sur l'épaule sa maigre besace de toile et n'a pas lâché son gourdin de chemineau. Ils mangent debout, avec l'avidité concentrée des miséreux, et La Tour détaille le cou noueux de l'une, la bouche grasse de l'autre.

27

La diseuse de bonne aventure

huile sur toile ; 1,02 x 1,23 m

Metropolitan Museum of Art, New York

Le caractère insolite, de l'oeuvre, l'attrait qu'exercent les figures représentées, exquises, perverses ou repoussantes, l'éclat incongru du coloris clair et vif, toutes qualités si propres à séduire les amateurs de notre siècle, continuent à fasciner.

Le thème, celui de la bohémienne trompeuse, diseuse de promesses mensongères et voleuse, introduit par Caravage dans sa toile du Louvre, où la bohémienne vole l'anneau du jeune homme, a été maintes fois repris par ses suiveurs. Dans la toile de La Tour, le jeune homme tend sa main, dans laquelle la vieille bohémienne, qui retient son attention en lui parlant avec animation, va placer une pièce marquée d'une croix qui lui permettra d'énoncer sa prédiction ; trois jeunes bohémiennes entourent le naïf et le dévalisent : l'une, au centre, coupe la chaînette d'or d'où pend une médaille, qu'il porte en bandoulière, une autre saisit adroitement sa bourse dans sa poche et s'apprête à la glisser à la troisième, à l'arrière-plan, de profil, qui tend la main dans l'ombre.

Tableau lorrain s'il en est, comme l'affiche hautement la signature : aussi bien son réalisme crûment agressif, celui de la vieille femme déformée et ridée, que les délices calligraphiques des motifs tracés à la pointe du pinceau.

La toile de New York frappe à la fois par son admirable cohérence et par la magnificence de morceaux qui éblouissent l'un après l'autre, dans la variété des textures des vêtements et des accessoires, sensuellement opposées dans des jeux de couleurs fruitées – rouges, roses et orangés – accordées à des ocres et à toute une gamme de blancs, en contrepoint d'un bleu-vert sombre et d'un jaune citron.

L'accord assez général des historiens s'est fait sur un point : la toile a été coupée à une date ancienne de vingt-cinq à trente centimètres environ sur la gauche et allouait à l'origine plus de place à la voleuse de bourse. Remarquons d'autre part qu'une bande de quelques centimètres a été ajoutée en haut : la limite primitive du tableau correspondait à la partie supérieure de la signature. Il se caractérisait donc par des proportions plus longues et étroites, celles qu'a retrouvées le *Tricheur* de Fort Worth depuis sa récente restauration.

29

Job raillé par sa femme

huile sur toile, 145 x 97 cm

Musée départemental d'art ancien et contemporain, Epinal

Il s'agit là d'une des plus hautes créations de La Tour, et de l'une des plus discutées pour ce qui est de sa place dans la chronologie de l'œuvre. Le sujet lui-même a été débattu : un prisonnier visité par une jeune femme, l'ange délivrant saint Pierre, une des œuvres de miséricorde ou saint Alexis, tels sont les titres successivement proposés. L'identification de la scène avec celle de Job raillé par sa femme, proposée en 1935, a généralement emporté la conviction et le bol ébréché, au sol, pourrait être une allusion au tesson avec lequel, d'après la Bible, le vieillard grattait les ulcères dont Dieu l'avait affligé. Reste que le traitement du thème serait tout à fait exceptionnel, et l'on s'étonne de la relative jeunesse de l'épouse de Job et de son expression d'où toute raillerie ou fureur semble absente.

Cet admirable chef-d'œuvre est parvenu jusqu'à nous dans un état de conservation désolant qui permet de juger de sa conception, mais difficilement de sa facture. On est frappé par l'arche magnifique que décrit le groupe dans sa partie supérieure, par la puissance et la tension de l'attitude ramassée de la femme dont la tête s'incline à la limite de la vraisemblance, par l'étonnante déformation de son corps énorme, d'esprit tout maniériste, comme l'est le corps de Job, amaigri, tordu et noueux.

La place du tableau dans la carrière de La Tour a fait, et fait toujours, l'objet d'un vif débat. Jacques Thuillier, voit dans le *Job*, « la dernière œuvre conservée qui soit entièrement de la main de La Tour ». Pierre Rosenberg propose une datation « peu avant 1644 » et Jean-Pierre Cuzin insiste sur les liens avec *La diseuse de bonne aventure* de New York et propose une date très précoce

30

La femme à la puce

huile sur toile, 120 x 90 cm

Musée historique Lorrain, Nancy

Le tableau compte parmi les chefs-d'œuvre de La Tour, et ajoute à son étonnante beauté plastique et à l'audace de la représentation réaliste la fascination du mystère : quel sujet l'artiste a-t-il représenté ?

Il paraît raisonnable de voir ici une scène de genre, la simple représentation d'une femme, enceinte ou non, qui s'épouille. On trouve chez Honthorst ou chez le Maître à la Chandelle des évocations plus précisément anecdotiques de telles scènes, qui rappellent combien la vermine était fréquente au XVII^e siècle. Le caractère réaliste de la toile a pu choquer, et cette image presque agressive d'une femme ni jeune ni belle montrée ainsi à demi dévêtue a pu sembler contraire à l'idée d'un Georges de La Tour mystique et éthéré, idée bien sûr fautive. On remarquera simplement que la chaise et le tabouret, le chandelier, le bracelet de jais témoignent d'un certain raffinement et que rien ne désigne ici la volonté de traiter un sujet misérable. On a insisté récemment sur la possibilité d'un contenu explicitement érotique, ce qui rend dès l'abord perplexe, mais entre bien dans la mentalité du temps : on cite à l'appui de cette thèse un recueil de madrigaux grivois d'Étienne Pasquier publié en 1583 et intitulé *La Puce de Mme Desroches* qui pourrait avoir inspiré le tableau de Nancy.

Depuis sa découverte en 1955 par Marie Berhaut, alors conservateur du musée des Beaux-Arts de Rennes, dans une famille de cette ville, sa publication par François-Georges Pariset et son heureuse acquisition, la même année, par le musée Historique lorrain de Nancy, le tableau, bien qu'il ne porte pas de signature, n'a jamais été contesté et a fait l'objet d'une admiration unanime.

37

La Madeleine pénitente,
dite aussi **La Madeleine au miroir,**
ou **La Madeleine Fabius**
huile sur toile ; 1,13 x 0,93 m
National Gallery of Art, Washington

Des différentes *Madeleine* de La Tour, celle restée en France jusqu'en 1974 et aujourd'hui à Washington est la plus célèbre, celle aussi dont le pouvoir poétique et la force de l'émotion religieuse sont peut-être les plus grands. Le thème précis ne se laisse pas facilement identifier. Les *Madeleine* de Los Angeles et de Paris font allusion à l'ascèse et aux mortifications que s'impose la sainte, celle de New York signifie d'abord l'abandon des biens terrestres : ici il pourrait s'agir « des derniers doutes, des dernières tentations de la sainte, tiraillée entre son passé et l'appel de la vie contemplative ». Mais on y voit plus souvent le terme de l'itinéraire spirituel de la sainte, abîmée dans une sorte d'extase. Un miroir, symbole de la fragilité humaine, a rejoint ici le livre et le crâne : c'est le reflet de celui-ci que Madeleine contemple et elle semble en même temps chercher de sa main longue et délicate le contact de ce crâne, dont on dirait qu'elle le frôle et le repousse à la fois. On a remarqué combien le reflet dans le miroir, qui montre une des faces antérieures du crâne avec l'os frontal, était rigoureusement et précisément représenté. L'image est d'autant plus bouleversante que la flamme, cachée par le crâne, paraît s'incliner sous le souffle de l'haleine de la jeune pécheresse.

De toutes les "nuits" de La Tour, il s'agit peut-être de celle où l'effet de silence et de solitude est le plus poignant.

43

Apparition de l'ange à saint Joseph
huile sur toile ; 0,93 x 0,81 m
Musée des Beaux-Arts, Nantes

Cette toile d'exceptionnelle qualité occupe une place capitale dans la redécouverte de l'œuvre de La Tour.

Le sujet de la toile a fait couler et continue de faire couler beaucoup d'encre. Les premiers catalogues du musée évoquent « un vieillard endormi réveillé par une jeune fille ». S'agit-il de saint Pierre en prison délivré par l'ange, comme le propose Paul Jamot en 1939 ? Le geste de la main gauche de l'enfant (lève-toi ?) peut suggérer cette hypothèse, mais aucune allusion n'est faite à une prison. Serait-ce saint Matthieu, son évangile sur les genoux ? Manque la plume pour écrire, et un geste de dictée de l'enfant. On a pensé à Samuel devant Élie, hypothèse défendue à plusieurs reprises avec de bons arguments, mais que le livre sur les genoux du vieillard (Élie était aveugle) et la pose de l'enfant paraissent démentir.

Proposé par Hermann Voss en 1915, le thème de l'ange apparaissant à saint Joseph semble le plus convaincant, Joseph étant le plus souvent représenté comme un vieillard par les artistes du XVII^e siècle.

Les formes solides, puissantes, le parti lumineux comme la gamme des couleurs, dominée par les tons de brun, d'ocre, de violacé et de rouge, rapprochent le tableau du *Saint Joseph charpentier* du Louvre et suggèrent une datation voisine. On s'émerveille ici du lien si fort et si ténu à la fois qui unit les deux figures, de la présence surnaturelle de l'enfant doux et grave, dont le profil perdu irradie dans la nuit et dont un ourlet de fine lumière détache la silhouette, de la finesse sculpturale de sa main levée, de la délicatesse de son oreille derrière laquelle passe une mèche blonde soigneusement lissée, de l'oripeau scintillant, tout ajouré et brodé, qui lui sert de ceinture ; et enfin du traitement si différent du vieillard, comme embué de sommeil, perdu en lui-même et lointain, qui paraît moins réel que l'apparition.

51

Le nouveau-né

huile sur toile ; 0,76 x 0,91 m

Musée des Beaux-Arts, Rennes

Il s'agit du tableau le plus aimé de Georges de La Tour, celui où s'allient dans le plus bel équilibre construction rigoureuse et humble attention à la réalité des êtres. De toutes les œuvres de l'artiste, c'est celle où la lumière dans la nuit paraît révéler le plus purement l'ineffable et le sacré, et celle où l'ambiguïté entre thème religieux et représentation d'une tranche de réalité reste la plus frappante, soutenue par le titre traditionnel, *Le nouveau-né*, adopté de tous, qui lui donne un sens universel, pour les croyants comme pour les non-croyants : la surprise et le miracle, chaque fois renouvelés, de la naissance d'un petit être humain.

Le nouveau-né se place au point de départ de la reconstruction de l'œuvre de La Tour, lorsque par une intuition de génie Hermann Voss rapproche en 1915 ce tableau non signé de l'*Apparition de l'ange à saint Joseph* et du *Reniement de saint Pierre* de Nantes, tous deux signés, et de la gravure des *Veilleuses*, redonnant ainsi vie à l'artiste.

La page de Taine (1863) à propos de ce tableau est célèbre : "[...]Tout ce que la physiologie peut dire sur le commencement de l'homme est là ! Rien ne peut exprimer ce profond sommeil absorbant, comme celui dont il dormait, ce pauvre, huit jours auparavant dans le ventre de sa mère (...). Le petit corps est collé et serré dans ses langes blancs et raides comme une gaine de momie. Impossible de rendre mieux la profonde torpeur primitive, l'âme encore ensevelie [...]"

LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE UNIQUEMENT PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION

* diapositives, + noir et blanc

*** 4**

Saint Thomas

huile sur toile ; 0,65 x 0,54 m

Collection particulière

*** + 12**

Rixe de musiciens

huile sur toile ; 0,94 x 1,41 m

Paul Getty Museum, Malibu (Etats-Unis)

*** + 13**

Le vieilleur (fragment d'une réunion de musiciens)

huile sur toile ; 0,85 x 0,58 m

Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

*** 15**

Les mangeurs de pois

huile sur toile ; 0,74 x 0,87 m

Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Gemäldegalerie, Berlin

+ * 18

Vieille femme

huile sur toile ; 0,91 x 0,60 m

Fine Arts Museums, San Francisco

*** 19**

Vieillard

huile sur toile ; 0,91 x 0,60 m

Fine Arts Museums, San Francisco

+ * 22

Saint Jérôme pénitent,

dit aussi **Saint Jérôme au chapeau cardinalice**

huile sur toile ; 1,52 x 1,09 m

Nationalmuseum, Stockholm

+ * 25

Saint Thomas,

dit **Le saint à la pique**

huile sur toile ; 0,69 x 0,61 m

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

* + 26

Le tricheur,

dit **Le tricheur à l'as de trèfle**

huile sur toile (marouflée sur bois) ; 0,97 x 1,56 m

Kimbell Art Museum, Fort Worth (Etats-Unis)

* + 27

La diseuse de bonne aventure

huile sur toile ; 1,02 x 1,23 m

Metropolitan Museum of Art, New York

* 28c

La joueuse de triangle (copie d'après un original perdu)

huile sur toile ; 0,88 x 0,66 m

Collection particulière

* 29

Job raillé par sa femme

huile sur toile ; 1,45 x 0,97 m

Musée départemental d'art ancien et contemporain, Epinal

* + 30

La femme à la puce

huile sur toile, 1,20 x 0,90 m

Musée Historique lorrain, Nancy

* 31c1

Saint Sébastien à la lanterne (d'après un original perdu)

huile sur toile ; 1,05 x 1,39 m

Kimbell Art Museum, Fort Worth (Etats-Unis)

* 31c4

Saint Sébastien à la lanterne (d'après un original perdu)

huile sur toile ; 1,06 x 1,42 m

Collection particulière

* 31c7

Saint Sébastien à la lanterne (d'après un original perdu)

huile sur toile ; 0,83 x 1,75 m

Musée municipal, ancien évêché, Evreux

* 34

Le tricheur,

dit **Le tricheur à l'as de carreau,**

dit aussi **Le tricheur Landry**

huile sur toile ; 1,06 x 1,46 m

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

* 35c

Saint Jérôme lisant (copie d'après un original perdu)

huile sur toile ; 1,22 x 0,93 m

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

+ 36G

La Madeleine au miroir

Gravure sur cuivre ; 0,20 x 0,27 m

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes, Paris

* 37

La Madeleine pénitente,

dite aussi **La Madeleine au miroir,**

ou **La Madeleine Fabius**

huile sur toile ; 1,13 x 0,93 m

National Gallery of Art, Washington

* 40

Saint Joseph charpentier

huile sur toile ; 1,37 x 1,02 m

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

* 42

Le souffleur à la lampe

huile sur toile ; 0,61 x 0,51 m

Musée des Beaux-Arts, Dijon

* 43

Apparition de l'ange à saint Joseph

huile sur toile ; 0,93 x 0,81 m

Musée des Beaux-Arts, Nantes

* 44c

L'extase de saint François,

dit aussi **Saint François en extase,**

Moine en prière près d'un moine mourant,

ou **Les deux moines** (copie d'après un original perdu)

huile sur toile ; 1,54 x 1,63 m

Musée de Tessé, Le Mans

* + 46

La Madeleine pénitente,

dite aussi **La Madeleine à la veilleuse**

ou **La Madeleine Terff**

huile sur toile ; 1,28 x 0,94 m

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

* + 48

L'adoration des bergers

huile sur toile ; 1,07 x 1,37 m

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

* 50c

Le nouveau-né,

dit aussi **Sainte Anne et la Vierge au maillot** (fragment ? original ?)

huile sur toile ; 0,66 x 0,54 m

Art Gallery of Ontario, Musée des Beaux-Arts de l'Ontario, Toronto

*** + 51**

Le nouveau-né

huile sur toile ; 0,76 x 0,91 m
Musée des Beaux-Arts, Rennes

*** 52c1**

**L'éducation de la Vierge,
dit L'éducation de la Vierge au livre**

(copie d'après un original perdu ; atelier de Georges de La Tour?)
huile sur toile ; 0,84 x 1,00 m
Frick Collection , New York

*** 52c2**

L'éducation de la Vierge (copie d'après un original perdu)

huile sur toile ; 0,88 x 1,03 m
Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

*** 54**

Tête de femme (fragment)

huile sur toile ; 0,38 x 0,30 m
Collection particulière

*** 58**

**Saint Sébastien soigné par Irène,
dit aussi Saint Sébastien à la torche,
le Saint Sébastien de Bois-Anzeray,
ou le Saint Sébastien en hauteur**

huile sur toile ; 1,67 x 1,30 m
Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

*** 58c**

**Saint Sébastien soigné par Irène
(copie d'après le tableau du Louvre),
dit le Saint Sébastien à la torche
ou le Saint Sébastien en hauteur**

huile sur toile, 1,62 x 1,29 m
Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Gemäldegalerie, Berlin

*** 59**

La fillette au brasero

huile sur toile ; 0,67 x 0,55 m
Collection particulière

*** 61**

Saint Jean-Baptiste dans le désert

huile sur toile ; 0,81 x 1,01 m
Conseil général de la Moselle, Metz

*** 63**

Les joueurs de dés

huile sur toile ; 0,92 x 1,30 m
The Preston Hall Museum, Stockton-on-Tees (Grande-Bretagne)

*** 64**

Le jeune chanteur

huile sur toile ; 0,66 x 0,50 m

The Leicester City Museums, Leicester (Grande-Bretagne)

*** A1**

Visuel de l'affiche

*** B**

Le tricheur

Caravage

huile sur toile, 0,92 x 1,34 m

Kimbell Art Museum, Fort Worth (Etats-Unis)

CONFÉRENCES

Auditorium des Galeries nationales du Grand Palais
Entrée libre dans la mesure des places disponibles

Jeudi 20 novembre à 18h30

La Lorraine des peintres au XVIIe siècle

Jean-Claude Boyer, chargé de recherches au CNRS

Jeudi 27 novembre à 18h30

La Tour et les peintres des Pays-Bas

Jacques Foucart, conservateur général au département des Peintures au musée du Louvre

Jeudi 4 décembre à 18h30

Georges de La Tour et l'Italie, une relation à déchiffrer

Anna Ottani Cavina, professeur à l'université de Bologne

Jeudi 11 décembre à 18h30

Les caravagesques français à Rome

Paola Pacht Bassani, professeur en histoire de l'art à l'université de Tours

Jeudi 18 décembre à 18h30

La vie et la personnalité de Georges de La Tour dans l'éclairage des dernières recherches

Paulette Choné, directeur adjoint de la Mission historique française en Allemagne, Göttingen

INFORMATIONS AU 01 40 13 17 17

Auditorium du Louvre
Conférence à l'unité : 25F, tarif réduit 15F
Abonnement : 70F, tarif réduit 45F

L'âge d'or du nocturne

Sous la direction scientifique de Paulette Choné, directeur-adjoint de la Mission historique française en Allemagne à Göttingen, et de Matthias Waschek, service culturel du musée du Louvre.

Certains sujets exigent la nuit : elle paraît dans les Nativités, dans de nombreuses peintures dès la fin du Moyen Age ; elle accompagne le songe de Constantin. La création de Caravage marque l'avènement d'un autre genre nocturne qui fleurira à Rome pour gagner la Lorraine, les Pays-Bas et l'Espagne. Ces oeuvres, baignées de nuit, témoignent d'un problème crucial de la peinture, à la fois imitation du visible et révélation du non-visible.

Lundi 24 novembre à 18h30

L'académie de la nuit, louange de l'ombre au XVIIe siècle

Paulette Choné, directeur adjoint de la Mission historique française en Allemagne, Göttingen

Lundi 1er décembre à 18h30
Caravage et La Tour : ténèbres et lumière de la grâce
Richard Spear, professeur, Obberlin College, Ohio

Lundi 8 décembre à 18h30
"Et la connaissance de mon Néant m'a donné le tout" : la nuit des mystiques
Paul Vandebroek, conservateur au musée royal des Beaux-Arts, Anvers

Lundi 15 décembre à 18h30
Caravage révolutionnaire ou l'impossibilité de voir
Irving Lavin, professeur à l'Institute for Advanced Studies, Princeton

INFORMATIONS AU 01 40 20 51 12

FILMS

Auditorium des Galeries nationales du Grand Palais
Entrée libre dans la mesure des places disponibles
Du 2 octobre 1997 au 26 janvier 1998

Tous les jours, sauf les mardis, le mercredi 15 octobre et le jeudi 25 décembre

A 11h

Georges de La Tour, peintre oublié (1956)

Réalisateur : Jean Faurez

Production : Armor Films

Durée : 22 minutes

A 11h45, 14h et 16h

Le dessous des cartes, le Tricheur (1989)

Réalisateur : Alain Jaubert

Série : Palettes

Production : La Sept, FR3 Océaniques, musée du Louvre, Delta Image, avec la participation de la Délégation aux enseignements et aux formations du ministère de la Culture, de la Délégation à l'information scientifique et technique du ministère de la Recherche et de la Technologie, du CNRS-Images Média, d'Intermédia-ministère des Affaires étrangères.

Durée : 28 minutes

A 14h45

Avec passion Georges de La Tour (1979)

Réalisateur Michel Favart

Série : Les enthousiastes

Production : Jean Frapat, Michel Favart, INA (Antenne 2)

Durée : 30 minutes

A 15h20

Georges de La Tour (1997)

Réalisateur : Alain Cavalier

Coproduction : Télérama/Réunion des musées nationaux/13 Production, avec la participation de la Procirep, de la Sept-Arte et du Centre national de la cinématographie.

Durée : 26 minutes

PRODUITS DÉRIVÉS

Signet "Georges de La Tour"

D'après un détail d'un motif de passementerie extrait du tableau de Georges de La Tour : *Le tricheur à l'as de carreau*, conservé au musée du Louvre.

Jacquard

3,5 x 17,5 cm sans le pompon

Prix : 75F

Collier "Le tricheur"

D'après le tableau de Georges de La Tour : *Le tricheur à l'as de carreau*, conservé au musée du Louvre.

Perles d'imitation nacrées - métal doré

43 x 1,5 cm

Prix : 175F

Boucles d'oreilles "Le tricheur"

D'après le tableau de Georges de La Tour : *Le tricheur à l'as de carreau*, conservé au musée du Louvre.

Perles d'imitation nacrées - métal doré

H. 5 cm - L. 1,3 cm

Prix : 150F

Boucles d'oreilles "Georges de La Tour"

D'après le tableau de Georges de La Tour : *Le tricheur à l'as de carreau*, conservé au musée du Louvre.

Pâte de verre - métal doré

H. 5,5 cm - L. 1,5 cm

Prix : 595F

Coupe "Georges de La Tour"

D'après le tableau de Georges de La Tour : *Le tricheur à l'as de carreau*, conservé au musée du Louvre.

Cristal

H. 9,5 cm - Ø. 13,5 cm

Prix : 525F

Etole "Georges de La Tour"

D'après le tableau de Georges de La Tour : *Le tricheur à l'as de carreau*, conservé au musée du Louvre.

Mousseline de soie

H. 55 cm - L. 155 cm

Prix : 375F

Pochette de 10 cartes doubles avec enveloppes

10 visuels différents

Prix : 49F

Carnet de 50 petites pages détachables

D'après le tableau de Georges de La Tour : *Le tricheur à l'as de carreau*, conservé au musée du Louvre

Prix : 20F

Magnet "Georges de La Tour"

D'après le tableau de Georges de La Tour : *Le tricheur à l'as de carreau*, conservé au musée du Louvre

Plaque magnétique

8 x 5,4 cm

Prix : 19F

LES ÉDITIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Catalogue de l'exposition : *Georges de La Tour*, auteurs : Jacques Thuillier, professeur au Collège de France, Pierre Rosenberg, Président-directeur du musée du Louvre, et Jean-Pierre Cuzin, conservateur général, chargé du département des Peintures du musée du Louvre.

Ce catalogue fait le point sur les connaissances sur Georges de La Tour et son oeuvre, en confrontant les opinions sur les problèmes qui subsistent. Ouvrage de référence présentant la totalité de l'oeuvre actuellement connu, 42 originaux ainsi que 33 copies anciennes de bonne qualité permettant d'évoquer des oeuvres disparues, c'est aussi un légitime hommage à une histoire de l'art sans laquelle La Tour ne serait probablement jamais sorti de l'oubli dans lequel il a été enseveli durant trois siècles.

Format 23 x 30,5 cm, 320 pages, 263 illustrations dont 114 en couleur, Editions Réunion des musées nationaux, 290F

Petit Journal, 16 pages, 30 illustrations noir et blanc, en français et en anglais, 15F

Propos sur La Tour, Le Nain, Poussin, Le Brun

auteur : Jacques Thuillier

Réédition du texte que Jacques Thuillier écrit pour la célèbre exposition *Georges de La Tour* à l'Orangerie en 1972. Ce texte est décliné en vingt sept points désignés par les lettres de l'alphabet. Vingt cinq ans après dans le texte du catalogue de l'exposition, il structure son texte de la même façon. A, B, C, etc..

Format 13 x 21 cm, 128 pages, 4 illustrations noir et blanc, Editions Réunion des musées nationaux, collection "Textes", 70F

Découvertes Gallimard : *Georges de La Tour, Histoire d'une redécouverte*, auteurs : Jean-Pierre Cuzin, conservateur en chef du département des Peintures du musée du Louvre, et Dimitri Salmon, historien d'art.

Jusqu'au début du XXème siècle, Georges de La Tour n'existe pas. C'est un nom dans les archives de Lorraine, rien de plus. Un nom qui rappelle une époque, celles des *Misères de la Guerre*, au XVIIème siècle, telles que les a gravées Jacques Callot.

Au musée de Rennes, en 1900, le *Nouveau-né* est encore un tableau de Le Nain. En 1915, Herman Voss l'attribue à La Tour. Ainsi débute l'enquête, dont les temps forts seront l'exposition des *Peintres de la réalité en France* en 1934 à l'Orangerie, la redécouverte, en 1960, de la *Diseuse de bonne aventure*, de l'*Argent versé*, en 1970, et enfin l'exposition de l'Orangerie en 1972, qui consacre ce peintre hors du commun.

A partir des oeuvres originales, des copies anciennes et de nombreux documents, les auteurs mènent l'enquête et font participer le lecteur à la redécouverte de Georges de La Tour.

Format : 12,5 x 17,5 cm, 184 pages, 300 illustrations, coédition Réunion des musées nationaux/ Découvertes Gallimard, diffusion SODIS, 82F.
Contact presse aux Editions Gallimard : Valérie Tolstoï, tél : 01 49 54 43 34

Vidécassette : *Georges de La Tour* par Alain Cavalier.

Un cinéaste interroge une oeuvre : le regard subjectif d'Alain Cavalier sur la peinture de Georges de La Tour.

une coproduction *Télérama*/RMN/13 Production, avec la participation de La Sept ARTE-Métropolis et de la Procirep

coédition RMN/Arte Vidéo/Télérama, film couleur, 1997, 26 minutes, SECAM, 57F

En vente avec le hors-série *Télérama* sur le lieu de l'exposition, dans les kiosques et dans les FNAC.

Ce film sera diffusé sur Arte dans l'émission Métropolis courant novembre.

Depuis longtemps, je suis lié au peintre Georges de La Tour. Ses tableaux m'ont aidé dans la fabrication de mes films. Ils ont en plus, d'une façon précise, éclairé ma vie personnelle. C'est bien de cela dont il est question dans ce film que j'ai tourné sur La Tour : une émotion intime entraînant l'amour pour une oeuvre.

Mon souhait est de suggérer au spectateur de venir vers ce peintre en suivant lui aussi son propre chemin. Il éviterait de s'en remettre trop à ceux qui expliquent comment fonctionne la beauté.

Pour rendre compte en partie de la simplicité et de l'humanité de La Tour, le film propose un échange familier entre le peintre, l'amateur et le cinéaste. Sur le fond des choses, qu'est-ce qui pourrait séparer ces trois personnes réunies par une attirance commune pour toutes les représentations de la vie ?

J'ai tourné ce film dans un studio cinématographique. J'ai utilisé des reproductions. Il est difficile de courir les musées du monde pour filmer chaque toile. En plus, et très justement afin de protéger les tableaux, les conditions de prises de vue sont sévères.

C'est ma voix qui accompagne sur le vif l'enregistrement des images. Au montage, les plans ont été gardés dans l'ordre du tournage. Je voulais rester proche de l'évolution de mon sentiment pour La Tour. Cette façon impressionniste d'aborder un peintre est à peu près la même dont je me suis servie pour mes vingt-quatre portraits de femmes.

Les tableaux de Georges de La Tour sont des images fixes douées d'un rayonnement et d'une densité rares dans l'histoire du travail de l'homme. Il se trouve que moi, cinéaste, avec mon mouvement de vingt-quatre images à la seconde, je suis un peu jaloux de cet achèvement-là.

Alain Cavalier

**TPS lance
"L'oeil du Hibou"
le premier service interactif grand public
consacré à la culture et aux spectacles**

TPS lance le 4 octobre 1997 "L'oeil du Hibou", le premier service interactif public entièrement consacré à la culture et aux spectacles, en exclusivité sur TPS. Grâce à ce nouveau service diffusé 24 heures sur 24, les abonnés de TPS pourront visiter une exposition à distance et obtenir à la demande des informations en images sur l'art, le cinéma et les spectacles en utilisant leur télécommande.

Pour inaugurer ce nouveau service interactif, TPS et la Réunion des musées nationaux (RMN) lancent le premier musée virtuel à la télévision lors de l'ouverture de l'exposition *Georges de La Tour (1593-16512)* aux Galeries nationales du Grand Palais (3 octobre 1997-26 janvier 1998).

Tous les abonnés TPS pourront ainsi visiter l'exposition en sélectionnant la rubrique "musées" entièrement consacrée à l'actualité des musées et conçue par TPS en partenariat avec la RMN. Ils auront tous la possibilité de :

- découvrir, chaque jour, un tableau de Georges de La Tour, faire un "zoom" sur un détail de ce tableau et obtenir des informations sur lui ;
- suivre une visite guidée de l'exposition ;
- connaître la vie du peintre ;
- acquérir à distance des produits de la Réunion des musées nationaux inspirés par des oeuvres du peintre ;
- consulter toutes les informations pratiques concernant l'exposition (prix, plan d'accès, abonnement...) et s'informer sur tous les grands événements des 33 musées nationaux.

La diffusion de ce musée virtuel à la télévision est une grande première en Europe. De nouvelles rubriques interactives et entièrement en images, dédiées notamment au cinéma et aux concerts, enrichiront prochainement le sommaire de "L'oeil du Hibou".

La Réunion des musées nationaux et TPS sont déjà convenus d'adapter la rubrique "musées" de "L'oeil du Hibou" au site WEB du ministère de la Culture (adresse <http://www.culture.fr/rmn/latour>).

Contact presse TPS :
Virginie Halleux
Tél : 01 41 33 88 18

Contact presse RMN :
Annick Duboscq / Sylvie Lerat
Tél : 01 40 13 48 51 ou 01 40 13 48 52

Diffusée en numérique par satellite, l'offre TPS comprend toutes les chaînes généralistes françaises, les chaînes de cinéma CINESTAR et CINETOILE, des chaînes thématiques, des services interactifs, des radios ainsi que des chaînes internationales. Reçue via une antenne parabolique, l'offre TPS est commercialisée dans plus de 6000 points de vente agréés. Les actionnaires de TPS : TF1 25%, France Télévision Entreprises 25% (France Télévision-France Télécom) ; M6 20% ; CLT-UFA 20% et Suez Lyonnaise des Eaux 10%.



Communiqué de Presse

A l'occasion de l'exposition **Georges de La Tour**,
le Jardin d'Acclimatation
propose un atelier pour enfants :

le Petit Laboratoire des couleurs

Le Petit Laboratoire des couleurs propose aux enfants, à partir d'un questionnaire sur les techniques utilisées par les artistes au travers des siècles, d'entrer activement dans le monde de la couleur.

Accueillis dans un véritable laboratoire, les enfants expérimentent et explorent toutes sortes de matériaux et recettes afin de découvrir et de comprendre le cheminement et l'élaboration technique de l'œuvre.

Parallèlement à la reconstitution d'un savoir-faire ancien, les enfants sont invités à créer, à inventer eux mêmes leurs propres recettes de peinture à partir des éléments naturels récoltés dans le Jardin.

La démarche :

Afin de sensibiliser les enfants de 3 à 12 ans à la peinture de **Georges de La Tour**, le Petit Laboratoire des couleurs a choisi de proposer un atelier, permettant de faire naître chez les parents et les enfants, l'idée et l'envie de visiter ensemble, l'exposition des **Galeries nationales du Grand Palais**.

Informations pratiques

Dates : Les mercredis, samedis et tous les jours pendant les vacances scolaires,
du 3 octobre au 26 janvier 1997

Horaires : De 10h à 12h ou de 14h à 16h

Tarifs : 50F les 2 heures + 12F l'entrée au Jardin

Inscriptions au 01 40 67 90 82 ou 01 40 67 77 02

Lieu : Les Ateliers du Jardin

Contact Presse
Valérie Magnier
Le Jardin d'Acclimatation
Bois de Boulogne
75116 Paris
Tél : 01 40 67 90 82

LVMH/Moët Hennessy.Louis Vuitton est heureux et fier de permettre aujourd'hui, avec Christian Dior, la présentation à Paris de la remarquable exposition-rétrospective de l'oeuvre de Georges de La Tour. Avec enthousiasme, nous avons souhaité offrir au plus grand public le rêve concrétisé par les Commissaires, Pierre Rosenberg et Jean-Pierre Cuzin, de réunir l'ensemble de ces toiles si rares, venues du monde entier.

Notre engagement, répondant aux valeurs de créativité, de patrimoine, de savoir-faire, d'art de vivre que nous défendons de par le monde, se poursuit dans une vraie logique puisque, ces dernières années, le groupe LVMH/Moët Hennessy.Louis Vuitton a régulièrement soutenu la réalisation d'expositions nationales majeures organisées par la Réunion des musées nationaux.

Aux rétrospectives Nicolas Poussin, en 1994, et Paul Cézanne, en 1995, est venue s'ajouter l'exposition Picasso et le Portrait, en 1996.

Si, justement, peu de choses de la vie de Picasso ne nous sont plus inconnues, il en va tout autrement de Georges de La Tour.

En effet, des quelques grands noms qui forment la cohorte des tout premiers peintres français, Georges de La Tour est certainement le plus mystérieux. Son style unique a subi une trop longue éclipse. Redécouvert très tard, après deux siècles et demi de quasi disparition, il pourrait sembler s'être mis en retrait, sur le modèle de ce qu'il se plaît à représenter : une lumière irradiant vers l'intérieur et la profondeur, cachant sa source derrière une main, un corps.

Aujourd'hui, dans sa façon même de peindre, le Maître lorrain nous convie à la reprise de soi, au recueillement. Il est l'un des seuls capable de nous rendre le temps tranquille et lent, en nous invitant au bonheur sobre de la pensée qui médite, qui cesse de fuir devant l'essentiel.

Enfin, nous avons voulu que ce bonheur soit aussi celui des plus jeunes, des étudiants aux enfants. Tout en poursuivant notre initiative en faveur des étudiants des écoles des Beaux-Arts par l'hommage rendu à Georges de La Tour autour du " Prix LVMH des Jeunes Créateurs ", pour la première fois, nous mettons en place des classes d'éducation artistique destinées aux élèves de 7 à 12 ans, consacrées à la découverte de l'art de peindre autour de ces chefs-d'oeuvre si émouvants.

Permettre l'accès du plus large public à la découverte, à la connaissance, à l'émotion, au plaisir de l'exceptionnel de notre culture, tel est l'engagement auquel nous nous consacrons avec volonté et passion.

Bernard Arnault
Président
LVMH/Moët Hennessy.Louis Vuitton

Après "*Versailles et les tables royales en Europe*", "*Nicolas Poussin*", "*Cézanne*" et "*Picasso et le portrait*", LVMH/Moët Hennessy Louis Vuitton poursuit son engagement pour le rayonnement de notre patrimoine artistique par le soutien apporté aux grandes expositions organisées par la Réunion des musées nationaux.

Aussi, à l'automne 1997, c'est grâce au soutien de LVMH que sera organisée l'exceptionnelle et unique rétrospective de l'ensemble de l'oeuvre de Georges de La Tour. A cette occasion, LVMH renouvelle son engagement pour la jeunesse. Depuis trois années déjà, le Prix "LVMH des Jeunes Créateurs" a permis à 15 étudiants français et étrangers de recevoir des bourses d'études pour effectuer un séjour de six mois dans une école des Beaux Arts de leur choix, dans le monde. Cette initiative se continue cette année par un hommage à Georges de La Tour. Le Prix LVMH fait concourir toutes les écoles des Beaux Arts de France et 40 écoles de par le monde.

Grande première autour de Georges de La Tour : lors de la rétrospective qui lui est consacrée, LVMH met en place une action pédagogique destinée aux enfants de 6 à 12 ans. Ces classes LVMH "Découverte et Pédagogie" permettront à plus de 1000 enfants des écoles primaires et de sixième venus de toute la France de découvrir l'art de peindre.

PRIX LVMH DES JEUNES CREATEURS

AIDER A LA FORMATION ET A LA PROMOTION DES JEUNES TALENTS

Créé en 1994, le Prix LVMH s'est fixé pour ambition de mobiliser et de promouvoir le talent des jeunes étudiants-créateurs des écoles d'art, en France et dans le monde entier, à l'occasion des expositions nationales organisées grâce au soutien de LVMH, par la Réunion des musées nationaux. Cette manifestation s'inscrit dans la démarche globale du Groupe LVMH, largement impliqué dans le mécénat culturel, notamment en faveur des jeunes, qu'il s'agisse de musique ou d'arts plastiques.

Pour la première édition du "Prix LVMH des Jeunes Créateurs-Hommage à Nicolas Poussin", en 1994-1995, LVMH invitait les jeunes du monde entier à se mesurer dans une compétition amicale sur le thème des Quatre Saisons. 160 étudiants des écoles d'art de France, du Japon, d'Allemagne, des USA, de Russie, participèrent à ce premier prix. Le jury, présidé par Balthus, devait sélectionner cinq lauréats, dont deux Russes de l'Académie des Beaux-Arts-Institut Repine, de St-Petersbourg et trois Français.

En 1995-1996, le prix était organisé en hommage à Paul Cézanne et avait pour thème, la nature morte. La participation fut plus importante encore, avec 180 candidats. Trois lauréats français et deux étrangers, l'une venant de Riga et l'autre de Prague furent récompensés.

Enfin, cette année, le Prix LVMH rendait hommage à Picasso à l'occasion de l'exposition "Picasso et le Portrait", présentée aux Galeries Nationales du Grand Palais, toujours grâce au soutien de LVMH. Le thème choisi était cette fois "Le Peintre et son Modèle". 240 étudiants ont participé au Prix 1996-1997 et cinq lauréats, trois Français et deux étrangers d'Helsinki et de Sarajevo ont été récompensés.

En trois ans, le Prix LVMH a permis à près de 600 jeunes créateurs représentant 80 écoles françaises et 20 écoles étrangères, de participer à un concours leur donnant la possibilité de confronter leur créativité et leur talent en toute liberté d'expression. Les lauréats français et étrangers se voient décerner par le jury une bourse de 25.000 Frs et un billet d'avion pour s'inscrire dans l'école des Beaux-Arts de leur choix dans le monde. Ainsi, les six lauréats étrangers, Russe, Letton, Tchécoslovaque, Finlandais et Bosniaque ont pu suivre un stage de plusieurs mois à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, tandis que les neuf lauréats français des trois premiers concours en ont fait de même dans des écoles d'art de New-York, Québec, Buenos-Aires ou Tokyo. Le "Prix LVMH des Jeunes Créateurs" trouve ici sa vraie vocation qui est de permettre à de jeunes créateurs de parfaire leur formation, en confrontant leur propre expérience à celle d'autres cultures, au contact d'autres jeunes artistes, dans un pays étranger.

Le 4ème "Prix LVMH des Jeunes Créateurs" est déjà lancé. Il est organisé cette fois en hommage à Georges de La Tour, dont les Galeries Nationales du Grand Palais présenteront la première rétrospective, à l'automne prochain, avec le concours du groupe LVMH. Pour cette nouvelle édition du Prix, une innovation importante est prévue, puisqu'en complément de l'épreuve habituelle qui s'adresse aux jeunes étudiantes et étudiants des écoles d'art françaises et étrangères, un concours de dessin, en référence à l'oeuvre de La Tour, sera organisé pour les enfants des écoles primaires, dans le cadre des "Classes LVMH- Découverte et Pédagogie" (voir fiche ci-jointe).

Ainsi, après quatre années de succès, le "Prix LVMH des Jeunes Créateurs" confirme son rôle dans la promotion des jeunes talents et l'éveil de la créativité chez les jeunes, parmi lesquels se révéleront plus tard de nouveaux créateurs.

PALMARES DU " PRIX LVMH DES JEUNES CREATEURS "

1994-1997

Prix LVMH des Jeunes Créateurs-Hommage à Nicolas Poussin, 1994-1995

Balthus, président du jury

Lauréats français :

Alicia Paz, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA) Paris, France

Crystel Guennec, Ecole des Beaux-Arts, Tours, France

Emmanuel Bosson, Ecole Supérieure des Arts Graphiques (ESAG) Paris, France

Lauréats étrangers :

Youri Pervouchine, Académie des Beaux-Arts-Institut Repine, St-Pétersbourg, Russie

Oleg Govolko, Académie des Beaux-Arts-Institut Repine, St-Pétersbourg, Russie

Prix LVMH des Jeunes Créateurs-Hommage à Cézanne, 1995-1996

Olivier Debré, président du jury

Lauréats français :

Christine Hablot, Ecole Supérieure des Arts Graphiques (ESAG) Paris, France

Sandrine Fallet, Ecole des Beaux-Arts, Bourges, France

Laurence Kieffer, Ecole des Beaux-Arts et Arts Appliqués, Metz, France

Lauréats étrangers :

Marek Vrablik, Ecole des Arts Décoratifs, Prague, République Tchèque

Ieva Breiska, Ecole des Beaux-Arts, Riga, Lettonie

Prix LVMH des Jeunes Créateurs-Hommage à Picasso, 1996-1997

Gérard Régnier, président du jury

Lauréats français :

Nicolas Pinier, Ecole des Beaux-Arts et des Arts Appliqués, Metz, France

Mélanie Kom, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA) Paris, France

Wilfrid Buch, en collaboration avec Frédéric Frei, Ecole Supérieure des Arts Graphiques (ESAG) Paris, France

Lauréats étrangers :

Heidi Sörholm, University of Art and Design, Helsinki, Finlande

Ziatan Filipovic, Akademia Likovnih Umjetnosti, Sarajevo, Bosnie

Les classes LVMH

Découverte et pédagogie

Les classes LVMH sont une initiative de LVMH/Moët Hennessy-Louis Vuitton en direction des enfants des écoles élémentaires et des collèges. Elles s'inscrivent dans la démarche globale du groupe en faveur des jeunes, de l'éducation artistique et de la créativité. Leur ambition est de contribuer à l'éveil artistique des enfants.

Leur originalité est double :

- mettre un événement culturel majeur à la portée des enfants : pour la première fois et sur une initiative privée, les enfants découvriront une importante exposition temporaire parisienne, la rétrospective *Georges de La Tour*, dans les Galeries nationales du Grand Palais du 3 octobre 1997 au 26 janvier 1998.
- offrir aux enfants une pédagogie de qualité, confiée au service culturel du musée du Louvre, adaptée aux enfants de 6 à 12 ans (du cours préparatoire à la classe de 6ème) et fondée sur la sensibilisation de l'enfant et l'acquisition par l'expérimentation d'un regard personnel et de repères concrets.

Ces classes LVMH sont entièrement gratuites (droit d'entrée et intervention pédagogique) et se déroulent le mardi, jour de fermeture de l'exposition au public, le matin de 10h à 12h ou l'après-midi de 14h à 16h.

Déroulement des classes LVMH

1 - Accueil

à 9h50 et à 13h50

Prise de contact, présentation des intervenants, découverte du lieu et du déroulement de la visite.

2 - Atelier

Durée : environ 1h20

L'atelier s'intitule "*D'où vient la lumière?*". Il a pour objectif de faire comprendre la manière propre du peintre de créer une atmosphère par des effets de lumière. Cette compréhension doit permettre non seulement de mieux percevoir l'oeuvre de Georges de La Tour dont le luminisme est une dimension essentielle, mais également de mieux assimiler le "langage" pictural.

L'atelier est conçu par Manon Potvin du service culturel du musée du Louvre et est animé par Carol Tessier, professeur d'arts plastiques.

L'atelier aura lieu dans une salle des Galeries nationales du Grand Palais réservée à cet effet, au coeur même de l'exposition.

L'atelier est proposé autour de trois tableaux de Georges de La Tour :

- *Le tricheur à l'as de carreau*
Paris, musée du Louvre
- *L'adoration des bergers*
Paris, musée du Louvre
- *Le Nouveau-Né*
Rennes, musée des Beaux-Arts

Avant de voir les oeuvres

A - Expérimentation et assimilation par les enfants :

- des différentes lumières
 - lumière chaude (lunettes jaunes)
 - lumière froide (lunettes bleues)
 - lumière diurne
 - lumière nocturne
 - lumière filtrée
 - lumière douce (chandelle)
 - lumière violente (projecteur)
 - lumière changeante (soleil)
- de l'incidence des changements de lumière sur les couleurs
- de l'importance des arrière-plans dans la création d'une ambiance lumineuse
- du symbolisme de la lumière (le bien et le mal)
- des ombres portées, des contre-jours (main et chandelle), du modelé (défini par l'éclairage latéral) et des reflets (changeant selon les matières)

Importance du dialogue et de l'échange entre les enfants et l'intervenant au cours de ces différentes expérimentations.

B - Application autour des trois tableaux précités :

- réalisation par un groupe d'enfants (metteurs en scène et acteurs) d'un tableau vivant à l'aide d'objets et de costumes appartenant à un des trois tableaux et de différentes sources lumineuses.

Trois tableaux = trois groupes = trois mises en scène successives.

Attention particulière portée à l'éclairage.

- les enfants prennent chacun une photographie (Polaroid) sans flash du tableau ainsi reconstitué.

Attention particulière portée au cadrage et à l'angle de prise de vue.

C - Confrontation des photographies avec les trois tableaux :

Chaque enfant, muni de sa photographie, part dans l'exposition à la découverte des trois oeuvres de Georges de La Tour.

La confrontation permet :

- la reconnaissance des objets
- la découverte du sujet
- l'analyse de l'oeuvre, des moyens plastiques utilisés et de leurs effets sur l'atmosphère et la compréhension du sujet.
- la comparaison entre les luminosités obtenues par les enfants et par un peintre du XVIIème siècle.

La dernière des trois oeuvres, Le Nouveau-Né, sert de point de départ à la deuxième phase conduite par Nathalie Schmitt, conférencière des musées nationaux.

3 - Visite de l'exposition

Durée : environ 40 minutes

Celle-ci consiste en un élargissement de la découverte à d'autres oeuvres de Georges de La Tour.

Elle permet :

- de s'approprier le nouveau vocabulaire plastique
- d'évoquer d'autres thèmes du peintre
- d'aborder l'évolution de son style, le contexte historique, technique, stylistique et sociologique.
- de découvrir une autre dimension importante de l'oeuvre : la tendance à la simplification et à l'abstraction.

Cette visite est adaptée en fonction de l'âge des enfants.

De retour à l'école ...

L'enseignant distribuera aux enfants des pochettes cartonnées comprenant affichette, reproductions, coloriage, mini-lampe de poche, crayon, lunettes bleues et jaunes, etc. Les enfants colleront la photographie réalisée en atelier dans cette pochette.

Les classes sont invitées à prolonger le travail d'expression artistique entrepris en vue d'un concours organisé par le mécénat LVMH/ Moët Hennessy.Louis Vuitton, à l'issue de l'exposition. Ce concours intitulé *Autour de Georges de La Tour* récompensera les créations individuelles ou collectives des enfants de 6 à 9 ans et de 9 à 12 ans (peintures, dessins, collages, photographies, ...) au format A3 fourni dans la pochette.

Ces classe LVMH auront lieu les mardis :

- 7, 14, 21 octobre 1997
- 18, 25 novembre 1997
- 2, 9, 16 décembre 1997
- 6, 13 ,20 janvier 1998

soit 11 mardis = 22 classes choisies parmi les établissements privés ou publics de Paris et de la Province.

La formation des enseignants

Elle aura lieu le 24 septembre 1997 de 14h à 17h au Studio 84 des Galeries nationales du Grand Palais. Son objectif est de proposer des moyens pour sensibiliser les enfants et pour exploiter ensuite en classe les connaissances acquises lors d'un mardi pédagogique.

Cette séance de formation sera suivie d'une conférence sur les oeuvres de Georges de La Tour .

A l'issue de cette réunion, les enseignants recevront un dossier pédagogique sur le thème "*D'où vient la lumière?*" .

LVMH/MOET HENNESSY.LOUIS VUITTON
UN MECENE POUR LA CULTURE, LA JEUNESSE
L'ACTION HUMANITAIRE

LA CULTURE : Pour le Patrimoine, pour les Jeunes

I - LE PATRIMOINE :

a - REHABILITER LE PATRIMOINE MONUMENTAL ET HISTORIQUE

- | | |
|-----------|--|
| 1991 | Opéra de Paris :
Rénovation de la Bibliothèque-Musée de l'Opéra de Paris |
| 1992 | Palais Royal, Paris :
Restauration du Jardin du Palais Royal |
| 1992/1993 | Château de Versailles :
Restauration et équipement des salles d'Afrique, de Crimée et d'Italie (sept salles de l'aile nord du château) |

Dans le cadre de ces projets, mise en place de chantiers-écoles pour la formation de jeunes artisans d'art.

b - FAIRE VIVRE ET RAYONNER LE PATRIMOINE ARTISTIQUE

Mécénat par LVMH de grandes expositions organisées par les Musées nationaux :

- | | |
|------|--|
| 1991 | " UN AGE D'OR DES ARTS DECORATIFS 1814-1848 "
Paris, Grand Palais |
| 1993 | " VERSAILLES ET LES TABLES ROYALES EN EUROPE "
Château de Versailles |
| 1994 | " NICOLAS POUSSIN "
Rétrospective, Grand Palais, Paris
" LES TRESORS DE LA COMEDIE FRANCAISE "
Exposition à la Comédie Française, Paris |
| 1995 | " CEZANNE "
Rétrospective, Grand Palais, Paris |
| 1996 | " PICASSO ET LE PORTRAIT "
Grand Palais, Paris |
| 1997 | " GEORGES DE LA TOUR "
Rétrospective, Grand Palais, Paris |

II - LES JEUNES :

- . Faire accéder les jeunes au meilleur de la Culture
- . Aider les jeunes dans leur connaissance et leur formation

LES JEUNES ET LA MUSIQUE :

a - Le jeune public :

- . Offrir au jeune public les plus exceptionnels des concerts de la saison parisienne

Opération " 1000 Places pour les jeunes " / Former les mélomanes de demain :

Depuis 5 ans, plus de 10.000 places de concert ont été offertes aux jeunes musiciens amateurs.

LVMH, en liaison avec les Conservatoires d'arrondissement de la ville de Paris, permet aux jeunes d'assister aux concerts les plus prestigieux programmés à Paris (ex : Philharmonie de Berlin, de Vienne, Maurizio Pollini, Jessye Norman...)

- . Initier les jeunes à la musique contemporaine :

Parrainage par LVMH de la réouverture de l'IRCAM, en juin 1996
Réalisation d'une journée " portes ouvertes " à la jeunesse.

b - Les jeunes virtuoses :

- . Prêt des Stradivarius de la collection LVMH : aider de jeunes virtuoses à donner toute la mesure de leur génie par le prêt des deux violons et du violoncelle appartenant à la collection du Groupe.
- . Promouvoir les plus jeunes talents en les faisant connaître : organisation de concerts " Jeunes Virtuoses " (ex : le 21 juin 1995, concert salle Pleyel à Paris à l'occasion de la Fête de la Musique).

LES JEUNES ET LE PATRIMOINE :

Permettre aux jeunes de découvrir les grands maîtres de la peinture : à l'occasion des expositions soutenues par LVMH, diverses initiatives inédites sont prises :

- . dans tous les lycées et collèges de France : à l'occasion de la rentrée des classes 1994, distribution en liaison avec le Centre National de Documentation Pédagogique d'un numéro spécial sur Nicolas Poussin; de même pour Cézanne en 1995.
- . dans les écoles des Beaux-Arts en France (70 écoles) et dans 15 pays dans le monde : création du Prix LVMH des jeunes Créateurs, doté de bourses d'étude permettant aux lauréats de parfaire leur formation (15 jeunes artistes primés à ce jour).
- . Classes LVMH " Découverte et Pédagogie " à l'occasion de la rétrospective Georges de La Tour (automne 1997), s'adressant aux élèves de 7 à 12 ans.

III - L'ACTION HUMANITAIRE :

Le Groupe LVMH se consacre, depuis 1990, au soutien constant de projets humanitaires et de recherche :

En France :

- . La Fondation Claude Pompidou (depuis 1990, soutien systématique aux actions en faveur des handicapés et des personnes âgées conduites par Mme Pompidou pour sa Fondation). Aide à la création d'un centre consacré à la maladie d'Alzheimer.

- . L'Institut Pasteur : Recherche et équipement.

- . Recherche en Urologie du Professeur Dufour (Hôpital Necker à Paris).

- . Recherche en ORL du Professeur Chouart (Hôpital St-Antoine, Paris) en faveur de la surdité des enfants.

- . Recherche en cancérologie du Professeur Jasmin (Hôpital Henri Mondor, Villejuif, Paris).

- . Hôpital Américain de Paris.

A l'étranger :

- . Great Ormond Street Hospital de Londres. 1995-1996 : soutien à l'action parrainée par la Princesse de Galles en faveur des enfants malades (prise en charge d'équipements de chirurgie et de radiologie).
- . Fondation Princesse Grace, Monaco.